

FASMED: complexité croissante de l'environnement – un défi

Les résultats de l'étude de la FASMED sur l'importance économique de la technologie médicale en Suisse, les discussions politiques sur le coût du système de santé et l'orientation future de la FASMED ont marqué les activités de la fédération dans l'année écoulée.

«Nous ne devons pas considérer les dépenses de santé uniquement sous l'angle des coûts, mais sous une perspective économique globale.» C'est en ces termes que le ministère allemand de l'économie commente les résultats de son étude récente «L'économie de la santé comme facteur d'innovation». Il ressort de cette étude que des économies d'un montant de 22 milliards d'euros ont été réalisées ces dernières années, entre autres grâce aux innovations dans le domaine de la technologie médicale.

L'étude de la FASMED sur l'importance de la technologie médicale suisse pour l'économie nationale fournit pour la première fois des indices fiables, entre autres sur la valeur ajoutée, l'emploi et l'exportation. Ces chiffres sont la démonstration impressionnante de la compétitivité internationale ainsi que de la capacité d'innovation de cette branche en croissance et de sa contribution au bien-être de la Suisse. Il importe à l'avenir de communiquer davantage à la politique les résultats des études de la FASMED et du ministère allemand de l'économie et de faire

contrepoids à la focalisation unilatérale de la discussion sur les coûts de la santé. Un exemple de travail de communication réussi est ici la campagne de la section implants auprès des patients. Cette campagne montre l'utilité directe de la technologie médicale et sa contribution à des soins de santé de haut niveau et efficaces (avec des exemples pratiques).

SwissDRG: nouveaux documents de principe

La FASMED est de plus en plus sollicitée dans le domaine des prestations et des rémunérations. L'année dernière également, nous nous sommes penchés de très près sur l'aménagement concret du nouveau système de financement hospitalier qui entrera en vigueur le 1^{er} janvier 2012. La Task Force DRG s'est occupée en particulier de la représentation et du financement des innovations et des coûts d'utilisation des infrastructures dans les forfaits par cas et elle a élaboré des propositions concrètes dans

des documents de principe. Nous avons discuté de ces propositions avec les principaux acteurs du système de santé – avec la FMH, les assureurs-maladie, la Conférence suisse des directeurs de la santé, SwissDRG SA etc. De plus, la Task Force DRG a organisé en septembre un panel d'experts à Berne pour les membres de la FASMED. Beaucoup ont assisté à ce panel et y ont recueilli des informations précieuses sur les conséquences du nouveau système de financement des traitements des patients hospitalisés dans les établissements de soins aigus.

La LiMA: une action en catimini

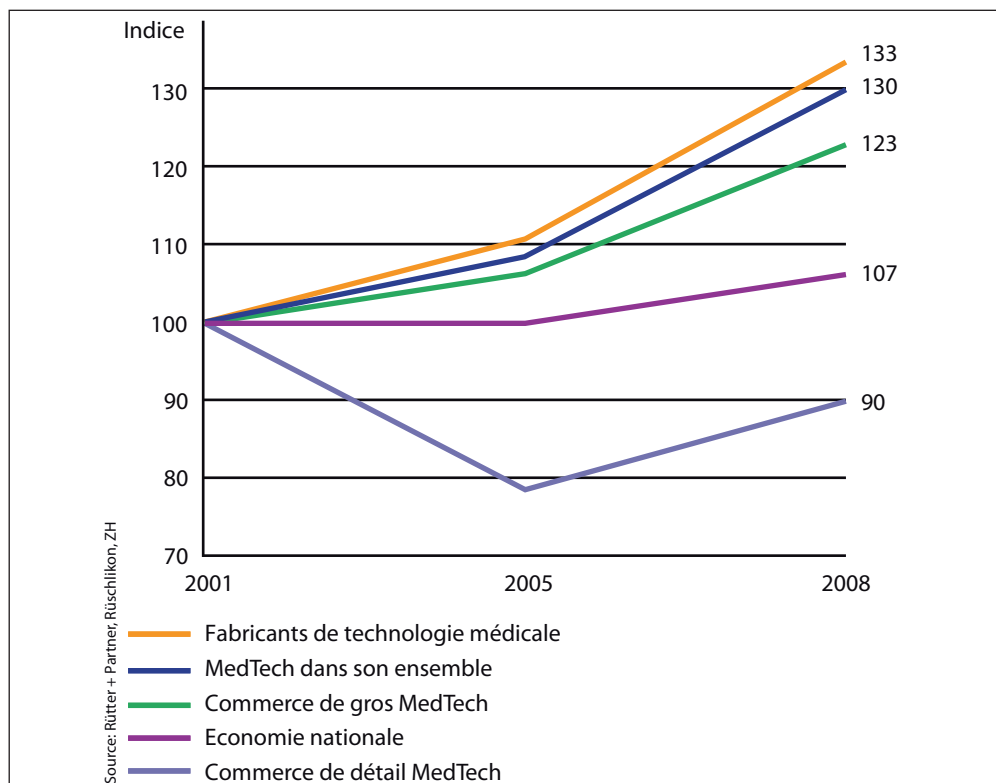
Le 3 décembre dernier, le conseiller fédéral Didier Burkhalter a annoncé une baisse des montants de remboursement maximaux pour des groupes de produits à chiffre d'affaires élevé de la liste des moyens et appareils (LiMA) au 1^{er} janvier 2011. Il restait donc au marché peu de temps pour se préparer. Les fabricants de lecteurs de glycémie ont été particulièrement touchés. Dans un entretien avec



Monsieur Burkhalter, la FASMED a fait part de ses inquiétudes à propos de cette décision hâtive et de la manière de procéder. Comme pour la baisse des tarifs de laboratoire imposée en 2009, on peut douter que cette (nouvelle) mesure permette d'atteindre la baisse des coûts du système de santé souhaitée. Pour 2011, Monsieur Burkhalter a assuré qu'il engagerait la réforme et la modernisation de la LiMA avec la branche. Des membres de la FASMED travaillent actuellement à l'élaboration de propositions de solutions pour un nouveau système de remboursement.

L'IFAS a attiré de nombreux visiteurs

Dans ce contexte de plus en plus complexe et réglementé, les exigences des membres envers la fédération sont bien entendu de plus en plus grandes. On attend de nous que nous défendions les intérêts du secteur de la technologie médicale vis-à-vis de la politique et d'autres groupes d'intérêts importants du système de santé. Outre ses activités d'information et de conseil, de suivi des thèmes et d'entretien des relations, la fédération organise des stages de perfectionnement et participe aux salons spécialisés comme l'IFAS. Le 31^e Salon spécialisé du marché de la santé s'est déroulé en octobre dernier à Zurich-Oerlikon. Quelque 16 500 visiteurs ont été dénombrés. 405 exposants, dont 73 membres de la FASMED, ont présenté leurs produits sur une superficie totale de près de 5 500 mètres carrés. Le prochain salon IFAS Romandie aura lieu à Lausanne du 2 jusqu'au 4 novembre 2011.



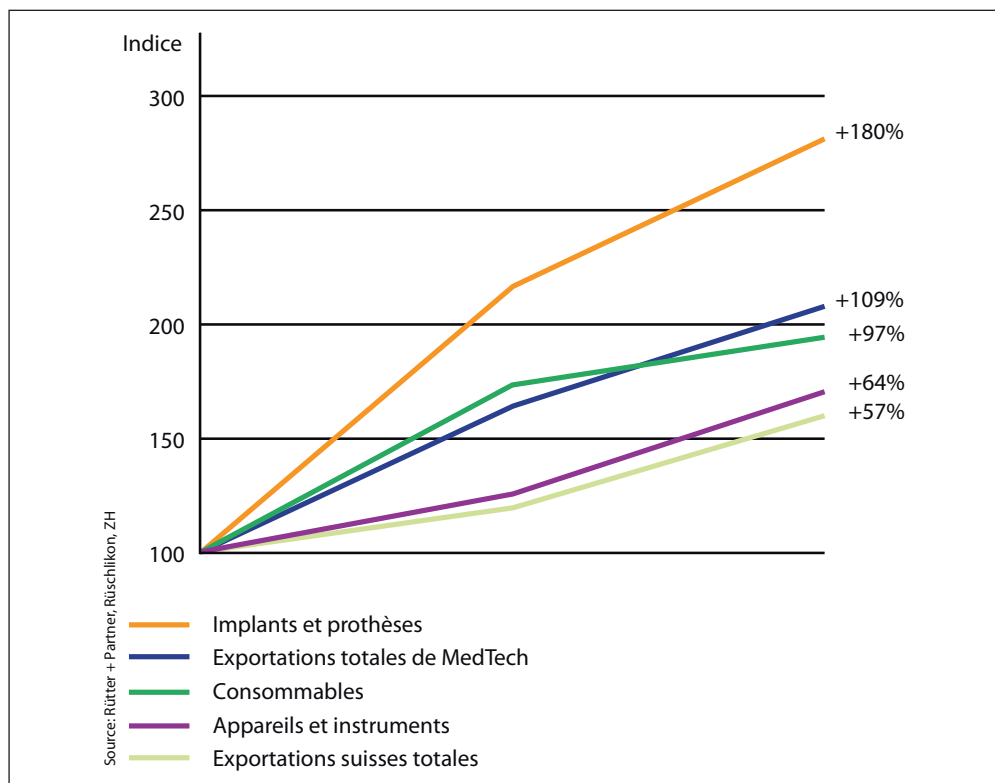
Evolution du nombre d'employés en équivalents plein temps, de 2001 à 2008

Mieux cibler les ressources

Les tâches de haut niveau exigent une forte mobilisation des personnes actives dans le Bureau de

l'organisation faïtière, une section ou un groupe de travail. C'est aussi ici un point fort de la FASMED. L'organisation peut apporter dans son travail le savoir et l'expérience du marché et les exigences





Exportations de produits de MedTech, de 2001 à 2008

sont donc crédibles. Pour mieux concilier les tâches de plus en plus nombreuses et les ressources financières et en personnel disponibles, le Bureau de la FASMED a travaillé l'année dernière de manière intensive à sa stratégie et à son organisation futures.

Il en est ressorti que l'organisation se concentre plutôt sur quelques tâches centrales et qu'elle étoffera petit à petit les ressources dédiées à ces tâches. Pour continuer à renforcer la position de la branche sur le marché, la FASMED en outre trouver de nouveaux membres dans le cadre d'activités et de présentations ciblées et elle vise plus de 300 sociétés membres pour les deux années à venir.

La technologie médicale – une branche forte

Une valeur ajoutée brute de plus de 11 milliards et un volume d'exportation d'environ 10 milliards de francs suisses témoignent de l'importance de cette branche-clé pour l'économie nationale.

Avec plus de 3'700 entreprises (surtout PME), la Suisse est le pays d'Europe qui affiche la plus forte densité d'entreprises de technologie médicale par habitant. Et la branche occupe plus de 48'000 employés, soit environ 10 pour cent des personnes travaillant dans le domaine de la technologie médicale en Europe.

L'étude demandée par la FASMED à la société Rütter + Partner fournit la preuve incontestable du poids économique de la branche en Suisse. Avec un chiffre d'affaires de 22,9 milliards de CHF, la branche MedTech a créé en 2008 une valeur ajoutée brute de 11,1 milliards de CHF, soit une contribution de 2 pour cent au PIB de la Suisse. La technologie médicale se situe ainsi au même niveau que l'industrie pharmaceutique. Avec une valeur ajoutée brute de 230'000 CHF par employé à plein temps, elle a une productivité nettement supérieure à la moyenne nationale, qui est de 140'000 CHF.

Les exportations ont plus que doublé en huit ans

D'une manière générale, la technologie médicale est une branche extrêmement stable sur le plan économique. Par exemple, l'emploi a connu une progression supérieure à la moyenne comparativement à l'ensemble de l'économie, en particulier entre 2005 et 2008. Dans une conjoncture générale difficile en 2008, pratiquement toutes les entreprises de la branche Med-Tech affichaient des chiffres d'affaires en hausse de 7 à 14 pour cent, qu'elles devaient avant tout aux exportations. En effet, les fabricants de dispositifs médicaux réalisent plus de 90 pour cent de leur chiffre d'affaires à l'exportation.

La part de la branche dans les exportations de marchandises de la Suisse atteint le chiffre honorable de 5 pour cent. Les exportations ont augmenté depuis 2001 de 109 pour cent pour atteindre 9,6 milliards de CHF. Dans la même période, les importations de dispositifs médicaux ont moins augmenté (84 pour cent). La contribution de la technologie médicale à l'excédent de la balance commerciale de la Suisse a donc nettement augmenté.

Compétitivité élevée et grande capacité d'innovation

Cet excédent d'exportations est un indice de la capacité de performance et de la compétitivité internationales de la technologie médicale suisse, que seules l'Allemagne et l'Irlande atteignent. Les dispositifs médicaux suisses sont très demandés à l'étranger en raison de leur qualité élevée et de leur caractère innovant. Les statistiques le confirment également: selon l'Institut Fédéral de la Propriété Intellectuelle, chaque année, des demandes de brevet sont déposées en Suisse et à l'étranger pour plus de 1'200 inventions dans le domaine de la technologie médicale. Et chaque année, les entreprises de la branche investissent plusieurs centaines de millions de francs suisses dans la recherche et le développement.

